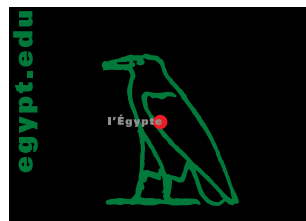


bibliographies

**Ptah**



[www.egypt.edu](http://www.egypt.edu)

6 novembre 2003



# Ptah, dieu de Memphis

## présentation et bibliographie

Le dieu  Ptah est le maître des artisans, le façonnier, le dieu du couronnement et maître de Memphis. C'est le maître la Maât, la Vérité justice. Il est représenté de manière anthropomorphe, enveloppé dans une gaine, ce qui donne le sentiment du sacré et rappelle les bâtons-étendards  netjer (*ntr*).

Ptah est la divinité poliade de Memphis<sup>1</sup> dont la triade divine est formée de Ptah, Sekhmet, sa parèdre, et Néfertoum, le dieu-enfant. Par ailleurs, il est à mentionner qu'un autre aspect du principe féminin en rapport avec Ptah est la déesse chatte Bastet.

Enfin, Ptah est le dieu des quatre Grâces, assimilées aux déesses Isis, Nephthys, Selket et Maât, qui sont fréquemment figurées au Nouvel Empire (1570-1070) sur les naôï de vases canopes (*cf.* le naos en or, provenant de la chambre du trésor de la tombe de Toutankhamon conservé au musée Caire).



Les principales épithètes de Ptah sont :

— ineb hedj (*inb hꜥd*), « mur blanc ». Cet endroit, localisé au sud de l'ancienne capitale memphite, se situe vers Abousir, près du Caire et correspond au lieu de fondation du premier temple de Ptah ;

— djed isout (*dd iswt*), « pilier des temps anciens ». Ce lieu est proche de la pyramide du roi Têti (VI<sup>e</sup> dynastie, 2345-2333 avant J.-C.) à Saqqara sud ;

— men nefer (*mn nfr*), « [Pépi est] stable et parfait » qui correspondait au nom de la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> (VI<sup>e</sup> dynastie, 2332-2283 avant J.-C.) qui se trouve également à Saqqara sud.

### Quelques points essentiels

À l'Ancien Empire (2686-2181 avant J.-C.), le signe hiéroglyphe de Ptah  apparaît sous la forme humaine gainée. Ce hiéroglyphe s'attache à la forme extérieure  du dieu.

Dans la pierre de Palerme qui remonte à la V<sup>e</sup> dynastie (2498-2345 avant J.-C.), nous trouvons une forme de Ptah *rsy inb=f* « au sud de son mur ».

Datés du Moyen Empire (2040-1782 avant J.-C.), les *Textes des sarcophages* — recueil de textes apotropaïques funéraires ainsi nommés en raison de leur emplacement sur la surface interne des cuves — attestent d'une protection au moyen de Ptah. Dans l'un des chapitres, Atoum s'adresse à Ptah et le nomme « celui au visage parfait » (*nfr hr*). Ptah étant également un fils du dieu Atoum, démiurge universel, il prend la forme du nom même de son père.

Dans le chapitre XVII du *Livre des Morts* (Papyrus d'Ani, XIX<sup>e</sup> dynastie, 1293-1185 avant J.-C.), Ptah est nommé *wr/ꜥ hty* « grand de puissance ».

Le papyrus Berlin 3048 connu sous le titre les *Hymnes à Ptah*, est un recueil écrit à la XXII<sup>e</sup> dynastie (945-712 avant J.-C.), mais le papyrus, support de l'écriture, est antérieur. Dans ce recueil, Ptah est assimilé au dieu primordial Taténen.

La stèle de Shabaka (XXV<sup>e</sup> dynastie, 716-702 avant J.-C.), encore appelée le *songe de Shabaka*, est une copie d'un papyrus de la V<sup>e</sup> dynastie faite sur l'ordre du souverain et décrit brièvement le temple de Ptah. C'est l'un des textes majeurs sur la Génèse

<sup>1</sup> Memphis (en égyptien, *mn nfr*) fut la capitale de l'Égypte à l'Ancien et au Moyen Empire. Le nom égyptien de la région memphite était *mḥꜣt tꜣwy* ; *ꜥnh tꜣwy* « que vive les Deux terres » était le nom d'un quartier de Memphis.

attribuée à la divinité poliade. Jocelyne Berlandini précise à juste titre que « Ptah conçoit le monde par la pensée de son cœur et lui donne la vie par la magie de son Verbe ».

À partir du Nouvel Empire (1570-1070 avant J.-C.), nous notons une association entre le dieu Ptah et le pilier djed. Ptah est dit « pilier vénérable » (*ḏd spšs*). Ptah est donc un dieu qui a des relations avec les éléments dressés, comme le pilier djed matérialisant l'épine dorsale, avec les angles. Il tient en lui les ka de tous les dieux.

On peut également considérer qu'au moins dès le Nouvel Empire, le dieu Ptah accomplit sa création cosmique à Memphis par l'Akh-pet (*ḏḥt pt*), le « soulèvement du ciel », au cours d'un rituel culminant avec faste au premier Phamenoth, c'est-à-dire le premier jour du troisième de la saison de germination. Ces conceptions théologiques ont perduré jusqu'aux époques tardives. Elles ont imprégné plusieurs grands systèmes cosmogoniques ptolémaïques.

**Aminata Sackho-Autissier**

## Bibliographie

- Jocelyne Berlandini, « Ptah-démiurge et l'exaltation du ciel », *RdE* 46, 1995, p. 9-41.  
Charles Maystre, *Les Grands Prêtres de Ptah à Memphis*, OBO 113, Fribourg, 1992.  
M. Sandman Holmberg, *The God Ptah*, Lund et Copenhague, 1946.  
H.A. Schlögl, *Der God Tatenen*, OBO 29, Göttingen, 1980.  
Herman te Velde, « Ptah », *LÄ* IV, col. 1178-1180.

## Abréviations

- LÄ = Lexikon der Ägyptologie, éd. Otto Harrassowitz, Wiesbaden.  
OBO = Orbis biblicus et orientalis, éd. Peeters, Fribourg.  
RdE = revue d'Égyptologie, Paris.